

PÉTER BARTA

Incidences du caractère ± animé du sujet et de l'objet

0 – Introduction

Le but de cette étude est d'établir certaines incidences du caractère ± animé du sujet et de l'objet. Nous éviterons donc de nous étendre :

- sur la différence (bien connue) entre les fonctions syntaxiques *sujet* et *objet* d'une part, et les formes *nominatif* et *accusatif* d'un mot d'autre part ;
- sur l'éventuelle coïncidence entre les formes du nominatif et de l'accusatif d'une part, et les formes exprimant d'autres fonctions de l'autre.

I – Quelques exemples d'opposition morphosyntaxique dans des langues indo-européennes

I.1 Le roumain

Le nominatif et l'accusatif coïncident pour tous les substantifs, sauf pour les noms de personnes : prénoms et noms de famille, qui sont munis de la préposition *pe*. Ainsi :

	+Pers.		–Pers.	
Nom.	<i>Ion</i>	'Jean'	<i>munte</i>	'montagne'
Acc.	<i>pe Ion</i>		<i>munte</i>	

I.2 L'espagnol

Le nominatif et l'accusatif coïncident pour tous les substantifs, sauf pour les noms désignant des humains : ceux-ci doivent être précédés de la préposition *a*. Nous avons donc :

	+Hum.		–Hum.	
Nom.	<i>Pablo</i>	'Paul'	<i>sol</i>	'soleil'

Acc. *a Pablo* *sol*

I.3 Le russe

En règle générale, on peut dire que l'animé fait la différence *nominatif* ↔ *accusatif*, tandis que le non-animé ne la fait pas. Par exemple :

+An.	Sing.	Plur.	
Nom.	<i>студент</i>	<i>студенты</i>	'étudiant'
Acc.	<i>студента</i>	<i>студентов</i>	

-An.	Sing.	Plur.	
Nom.	<i>стакан</i>	<i>стаканы</i>	'verre'
Acc.	<i>стакан</i>	<i>стаканы</i>	

On ignorera certains substantifs féminins non-animés en *-a*, *-я* qui ne marquent pas cette différence au pluriel, par exemple :

-An.	Sing.	Plur.	
Nom.	<i>неделя</i>	<i>недели</i>	'semaine'
Acc.	<i>неделю</i>	<i>недели</i>	

I.4 Le romani (tsigane)

En règle générale, on peut dire que l'animé fait la différence *nominatif* ↔ *accusatif*, tandis que le non-animé ne la fait pas. Par exemple :

+An.	Sing.	Plur.	
Nom.	<i>shavo</i>	<i>shave</i>	'garçon'
Acc.	<i>shaves</i>	<i>shaven</i>	

-An.	Sing.	Plur.	
Nom.	<i>punro</i>	<i>punre</i>	'pied'
Acc.	<i>punro</i>	<i>punre</i>	

On ignorera certains substantifs féminins animés en *-a* qui marquent cette différence au pluriel mais non au singulier, par exemple :

+An.	Sing.	Plur.	
Nom.	<i>sityarica</i>	<i>sityarici</i>	‘institutrice’
Acc.	<i>sityarica</i>	<i>sityarican</i>	

I.5 Le latin

Le neutre ne différencie pas le nominatif et l'accusatif, ainsi :

	Sing.	Plur.	
Nom.	<i>verbum</i>	<i>verba</i>	‘parole’
Acc.	<i>verbum</i>	<i>verba</i>	

	Sing.	Plur.	
Nom.	<i>nomen</i>	<i>nomina</i>	‘nom’
Acc.	<i>nomen</i>	<i>nomina</i>	

	Sing.	Plur.	
Nom.	<i>mare</i>	<i>maria</i>	‘mer’
Acc.	<i>mare</i>	<i>maria</i>	

	Sing.	Plur.	
Nom.	<i>cornu</i>	<i>cornua</i>	‘corne’
Acc.	<i>cornu</i>	<i>cornua</i>	

Les deux autres genres pratiquent l'opposition formelle *nominatif* ↔ *accusatif*, et n'y renoncent qu'au pluriel de certaines déclinaisons :

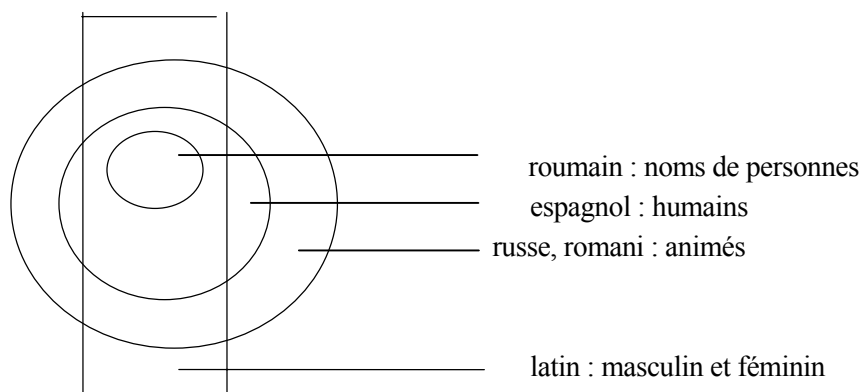
Masc. : *reges* ‘rois’ (3^e), *cives* ‘citoyen’ (3^e), *fructus* ‘fruit’ (4^e)

Fém. : *matres* ‘mères’ (3^e), *arces* ‘bastions’ (3^e), *res* ‘biens’ (5^e)

On ne peut évidemment pas affirmer que cette catégorisation *masculin + féminin* ↔ *neutre* correspond à l'opposition *animé* ↔ *non-animé*. Les non-animés ne se limitent pas du tout au genre neutre, et l'inverse aussi est vrai. Mais nous pouvons remarquer comme tendance que les noms d'animés sont le plus souvent masculins ou féminins, ces deux genres sont donc plus proches de la catégorie animée que le neutre.

1.6 Examen comparatif des phénomènes observés

Ce qui est commun à ces cinq langues indo-européennes, c'est l'existence de cette opposition *nominatif* ↔ *accusatif* dans la déclinaison de certains types de substantifs. Ce qui diffère, c'est la distribution : parmi les cinq langues, il n'y en a que deux (le russe et le romani) à connaître les mêmes limites. Pour plus de clarté, voici une explication graphique de cette opposition :



C'est-à-dire qu'en ordre croissant, ce sont le roumain, l'espagnol, le russe et le romani à égalité, et finalement le latin qui utilisent l'opposition en question. Les trois premiers ensembles sont tels que le premier est inclus dans le suivant, et ainsi de suite. Le latin constitue un cas particulier. Il recourt à une distinction plus large que les autres langues de notre corpus, en incluant également un grand nombre de non-animés (par exemple *iustitia* 'justice'). En même temps, cet ensemble oppositionnel du latin est plus restreint que ceux de l'espagnol, du russe et du romani car en sont exclus les neutres animés (par exemple

mancipium ‘achat’) et certains masculins et féminins pluriels (par exemple *reges* ‘rois’, *matres* ‘mères’).

Une chose est certaine : la tendance à la différenciation existe, quel que soit le découpage. En outre, les quatre courbes planes fermées sont concentriques, et au centre se trouve l'homme.

Pour trouver l'explication de ce phénomène commun à plusieurs langues, nous ignorerons les formes d'apparition et les limites quelque peu différentes de ce phénomène dans les langues examinées et dirons en simplifiant qu'il s'agit d'une opposition *animé* ↔ *non-animé*.

Les combinaisons possibles d'animé et de non-animé en fonction de sujet et d'objet sont les suivantes :

	Sujet	Objet
a/	+ animé	+ ANIMÉ
b/	+ animé	– animé
c/	– animé	+ ANIMÉ
d/	– animé	– animé

Nous avons écrit en capitales les formes qui, dans les langues examinées, sont munies d'une marque spéciale. Notre hypothèse est que l'objet est marqué dans les cas a/ et c/ car ce n'est pas l'objet qui est le support canonique de l'animé mais le sujet : d'ordinaire, c'est l'animé qui effectue l'action (il est donc sujet) et cette action porte sur un non-animé (qui est donc objet). Cela signifie que le sujet et l'animé sont placés plus haut dans la hiérarchie que l'objet et le non-animé. Il n'y a pas de marque quand la phrase obéit à cette règle (cas b/), ni quand le non-animé monte en position sujet (cas d/). Mais la chute de l'animé en position objet (cas a/ et c/) doit être neutralisée par une marque spéciale.

À ce stade de l'analyse, il est utile de débattre la position de Jiří Lípa¹ : il oppose le romani et les langues slaves à l'anglais, lequel marque le sujet en l'antéposant au verbe, et l'objet en le postposant au verbe. L'auteur affirme que c'est à cause de cette contrainte dans l'ordre des termes que l'anglais n'a pas d'autre marque pour l'animé objet. Mais nous voyons qu'il suffit d'inclure l'espagnol dans l'examen pour que cette position devienne discutable. L'espagnol, également sans déclinaison, avec un ordre des termes analogue,

donc à structure comparable, montre bien que cette marque spéciale n'est pas la marque de la fonction, mais la marque de l'anomalie : « animé et pourtant objet ».

II – L'apport du français

Sans utiliser de flexion, de suffixe ou de préposition spéciaux, le français lui aussi fait apparaître dans certains cas une opposition *animé* ↔ *non-animé* qui converge avec la tendance vue au point précédent.

II.1 Le système pronominal

Il n'est guère difficile de trouver des liens entre le système des pronoms interrogatifs et celui des pronoms relatifs :

- certains éléments des deux systèmes coïncident (p. ex. *qui, que*) ;
- les éléments des deux systèmes se combinent pour former des locutions interrogatives (p. ex. *qui est-ce qui*, etc.).

Pourtant, la symétrie s'arrête là. En effet,

Interr.	+An. –An.	Rel.	+An. –An.
Sujet	<i>qui(que)</i>		<i>quiqui</i>
Objet	<i>quique</i>		<i>que que</i>

Le cas de *que* pronom interrogatif portant sur un sujet non-animé est spécial. S'il peut être sujet réel (p. ex. *Que se passe-t-il ?*), il ne sera pas utilisé en fonction de sujet grammatical (**Qu'est bon ?*), mais remplacé par la forme périphrastique *qu'est-ce qui*. L'explication peut résider dans une conception qui considère comme incompatibles le trait non-animé et la fonction de sujet.

L'opposition que l'on rencontre lors de la pronominalisation par *en* (*Je parle de Jean-Luc* → *Je parle de lui* ↔ *Je parle de la table* → *J'en parle*) et par *y* (*Je pense à Jean-Luc* → *Je pense à lui* ↔ *Je pense à la table* → *J'y pense*) est bien connue et ne rentre pas exactement dans le cadre de cette étude.

II.2 Le passif

Selon Jean Dubois², la transformation passive sert à rétablir l'ordre *animé* + *non-animé*. En effet, une phrase active dont l'ordre est « sujet non-animé +

complément d'objet animé » peut, grâce à la passivation, se construire sur le schéma « sujet animé + complément d'agent non-animé » (p. ex. *Une voiture a renversé un passant* → *Un passant a été renversé par une voiture*). Il constate qu'à condition de supprimer le contexte, on peut affirmer que le choix entre l'actif et le passif obéit d'abord du besoin d'obtenir ou de garder l'ordre *animé + non-animé*, et que ce n'est qu'en second lieu, lorsque la première règle ne joue pas (car on a *animé + animé*, ou bien *non-animé + non-animé*), qu'intervient le facteur de la préférence de l'actif, moins « coûteux ».

Il est aussi à remarquer que le passif et le pronominal, qui peuvent se remplacer dans certains cas, ne peuvent pas le faire si le sujet est animé, p. ex. : *Jean-Claude a été tué d'une balle de revolver* ↔ *Jean-Claude s'est tué d'une balle de revolver*.

II.3 Le sémantisme et le mode d'action du verbe

Voler qqch s'utilise au sens de 'dérober', tandis que le contenu sémantique de *voler qqn* correspond à 'dépouiller'. La différence est axée sur le caractère animé ou non-animé de l'objet. De même pour *résoudre qqch à qqn* 'découvrir la solution' et *résoudre qqn à qqch* 'convaincre'; ou pour *appréhender qqch* 'craindre' et *appréhender qqn* 'arrêter'. Dans ce dernier cas, le mode d'action du verbe change aussi : imperfectif → perfectif.

III – Conclusion

Malgré la distance qui sépare les langues examinées (distance tantôt typologique, tantôt de parenté, dans l'espace ou dans le temps), on constate que l'opposition *animé* ↔ *non-animé* du sujet et de l'objet est relativement productive. Nous observons les incidences de cette opposition dans les systèmes substantival, pronominal et verbal. Si dans ces différentes langues les ensembles munis d'une marque spéciale ne se recoupent pas (noms de personnes, humains, animés, masculin + féminin), c'est-à-dire si la distribution des éléments est variable, l'existence d'une opposition, elle, a toujours pu être démontrée. Sa vitalité s'explique par un découpage similaire de la réalité extra-linguistique.

PÉTER BARTA

Université Eötvös Loránd, Budapest

Courriel : bar13846@iif.hu

Notes

¹ Jiří Lípa, « Romani Declension, (In a Dialect from the Environment of Eastern Slovak) » in *Papers from the 4th and 5th Annual Meetings of the Gypsy Lore Society*, New York, Gypsy Lore Society, North American Chapter, 1986. pp. 62-67.

² Jean Dubois, *Grammaire structurale du français, II^e volume : Le verbe*, Paris, Larousse, 1967, pp. 91-95.